



Le mot de la présidente

Chères adhérentes et chers adhérents,

Il y a un an, déjà, je vous souhaitais une bonne année 2015 vigilante. Elle le fut. Vous avez été nombreuses et nombreux à nous signaler des dangers divers : projets de construction de mastodontes de 4 étages collés à des maisons 18^{ème} arbres abattus ou à abattre dans le centre ville, etc.

Nous avons pu, parfois, intervenir à temps sans le passage - il y a quelques années - obligé par la justice. Cela tient à nos nouvelles relations avec la Ville qui s'apaisent (nous n'avons pas travaillé pour rien) depuis la nomination de monsieur Brochet, architecte conseil.

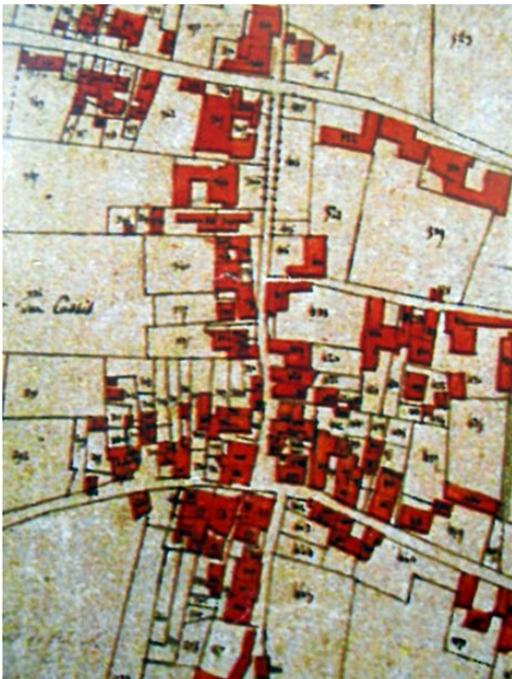
De ce fait, nos revendications datant de 2008 se sont vues prises en compte. Ainsi, récemment, des rendez-vous avec monsieur Brochet puis, avec monsieur Ducros, nous ont permis à nouveau de déposer une demande d'attribution de protection municipale pour 40 maisons et quelques parcs. Nous espérons en obtenir une majorité (???). D'autre part, nous avons renouvelé notre requête du passage d'UBb en UCb pour le quartier Lous Cassis et une partie de Mourlane.

Nous avons, de plus, reçu confirmation que l'ASPIT serait associée au Comité Consultatif de l'Aménagement et de l'Urbanisme. (Notre demande date de 7 ans...)

Vous voyez que nous avons bien fait de ne pas nous décourager et que l'obstination n'est pas toujours un signe de bêtise.

Il est, bien sûr, un peu tard pour des vœux mais je vous souhaite de nouveau, et le conseil d'administration se joint à moi, une bonne et heureuse année 2016 vigilante.

Nicole Légise



Plaidoyer pour l'Arbre

Réchauffement climatique ➤ COP 21 ➤ Bonnes résolutions ➤ sauvons nos arbres !

Chacun sait que plus il y en aura, plus le taux de CO2 baissera. L'Arbre est donc notre Futur. Le nombre d'arbres disparus dans notre ville n'a pas cessé d'augmenter, environ 150 en 3 ans, sans compter les 297 en cours d'abattage pour l'éco quartier, route du Pyla, des dizaines subiront le même sort rue Gaston de Foix, rue Lagrua, etc.

Nous avons écrit à monsieur le Maire en lui demandant d'envisager une Charte Paysagère comme il en existe déjà une au Pyla (quartier de La Teste !)

Charte qui consiste à justifier l'abattage d'un arbre et à s'engager à en replanter un autre.

La réponse de monsieur le Maire a éludé la question... nous insisterons... à suivre.

Nous rappelons que l'ASPIT a modifié ses statuts en octobre 2011 en ajoutant à l'article 2 «a pour but de veiller à la préservation de l'environnement et du cadre de vie».

Et, qu'en 2012, l'ASPIT a rejoint la CEBA—Coordination Environnement - Bassin d'Arcachon—regroupant 29 associations environnementales.

Coordination également importante par son efficacité souvent démontrée lors de procédures gagnées. Parodiant Alexandre Jardin, nous pouvons dire : nous ne sommes pas des «taiseux», alors soyons des «faiseux !»

Christine Castaing

Dernière info : 9 platanes plus que centenaires ont été abattus le 26 janvier, allée de la Brasserie. au Hameau Grand Village. Ces platanes bénéficiaient pourtant d'une protection municipale...

Il semblerait que la raison de cette destruction soit le travail néfaste des racines menaçant les canalisations. Avec une charte paysagère, le remplacement des arbres serait une obligation.



Vie de l'Association

En 2015, l'ASPIT a innové en organisant deux excursions avec visites de sites patrimoniaux. En juin, Chapelle des Ducs d'Épernon à Cadillac et le château de Benauges à Arbis.
 □ En novembre, le musée du lac Sanguinet et le Prieuré de Mimizan.

Sortie Cadillac et Château de Benauges



Dès l'Assemblée Générale du 23 janvier 2015, Aspit avait proposé d'organiser un petit périple dans l'Entre-deux-mers, sur les traces des Captaux de Buch puisque, hélas, l'ancien Captalat n'offre plus de monument significatif. Seul subsiste le château de Ruat au Teich, mais il concerne les trois derniers captaux de la famille des Amanieu de Ruat, au XVIIIème siècle.¹ À La Teste-de-Buch en effet, où une sorte de malédiction a toujours conduit à détruire les vestiges de notre passé, il y a longtemps que le fier donjon des Grailly a disparu, et ses dernières pierres de taille ont servi de remblai à la route de La Teste à Bordeaux au début du XIXème siècle. Les Grailly, devenus Foix-Candale par le jeu des politiques matrimoniales,² n'y avaient du reste jamais résidé, préférant leur château de Puypaulin adossé au rempart gallo-romain de Bordeaux, ou celui de Benauges, près de Langon, reconstruit après 1266 par son nouveau propriétaire, Jean I^{er} de Grailly, également fondateur de la bastide de Cadillac voisine. La dernière descendante directe de la famille Grailly-Foix-Candale, Marguerite de Foix-Candale apporta en 1587 le Captalat de Buch, Puypaulin, Benauges et Cadillac à son époux Jean-Louis de Nogaret, le fameux premier duc d'Épernon.

¹ François Amanieu de Ruat a acheté le captalat de Buch au dernier des Foix-Candale, le duc de Randan, en 1713. □

² En 1307, Assalhide de Bordeaux avait apporté Puypaulin et le captalat de Buch à son époux Pierre II de Grailly, héritier lui-même de Benauges et Cadillac, donnés à son grand-père Jean I^{er} de Grailly par le roi d'Angleterre en 1266. Leur petit-fils Jean III, cousin de Gaston Phébus, est un des princes les plus brillants du XIVème siècle. Mais il est mort sans postérité. C'est donc son oncle, Archambaud de Grailly, fils d'un second mariage de Pierre II de Grailly, qui lui succède. Il épouse en 1381 l'héritière du comté de Foix. Leur petit-fils, Jean de Foix-Grailly, épouse Marguerite de La Pôle-Suffolk, comtesse de Kendal, francisé en □ Candale : les Grailly s'appellent désormais Foix-Candale. □

Celui-ci fit reconstruire le vieux château de Cadillac³ des Grailly, entre 1599 et 1639, et élever un splendide Mausolée⁴ à la gloire des Épernon dans l'église voisine, dédiée à Saint-Blaise et Saint Martin.

Voilà pourquoi nous était venue l'idée de visiter Benauges, Cadillac, et le Mausolée.

Vingt-quatre membres d'ASPIT sont ainsi partis le dimanche 7 juin 2015. Arrivés vers 11h devant l'impressionnant château de Cadillac, qui mérite lui aussi une visite à programmer, nous avons pu admirer le retable du XVII^{ème} siècle de l'église, dont l'unique transept, au sud, abrite le Mausolée, partiellement détruit par la fureur révolutionnaire en 1793. Si les statues, colonnes et gisants qui le décoraient ont disparu, il subsiste une copie de la magnifique «Renommée» en bronze qui surmontait l'ensemble, et dont l'original est au Musée du Louvre. Grâce à l'obligeance de monsieur le curé Gondonna, nous sommes descendus dans la magnifique crypte dont les sarcophages ont été violés à la même époque, mais abritent encore les restes des deux ducs d'Épernon, de la captale Marguerite morte en 1593, et de quelques autres membres de la famille.



Tant d'émotions méritaient une petite consolation, que nous avons trouvée au restaurant «Au fin gourmet», face à la Halle de Cadillac, où deux bons menus gastronomiques au choix s'offraient à nous.

Après un tel réconfort, nous voilà partis à l'assaut du château de Benauges ! Outre le lien avec les Grailly, cette forteresse présente l'avantage d'être un des plus beaux exemples d'architecture militaire médiévale, immortalisée par un dessin de Léo Drouyn.

³ Les plans et le début de la construction de Cadillac sont dus à l'architecte du Roi, Pierre Biard, à la fin de 1597, auquel succède Pierre Souffron. Le gros œuvre était achevé vers 1610. □

⁴ L'édification du Mausolée avait été confiée en 1597 au même Pierre Biard, après la mort de la duchesse..

Nous avons eu la chance d'être accueillis par Madame Journu, dont la famille a acquis le château en 1913 : une chance, parce que Madame Journu a captivé son auditoire par son élégante simplicité et par ses commentaires érudits et passionnants tout au long de la visite, qui a duré deux bonnes heures. Le château en effet n'est pas seulement intéressant pour les diverses étapes de sa construction, du XIII au XVIII^{ème} siècle : il l'est aussi pour les campagnes de restauration soignée que mène avec passion la famille Journu, comme en témoigne celle de la chapelle.

C'est donc avec le sentiment d'une belle journée partagée que les adhérents d'ASPIT ont quitté les lieux, en attendant une nouvelle occasion de suivre les pas de nos anciens Captaux de Buch.

Vincent Taffard

Excursion dans les Landes

Le 30 novembre dernier ASPIT a organisé une sortie dans les Landes par une belle journée ensoleillée !

Au programme :

le matin : visite du musée du lac de Sanguinet,

et l'après midi (après pause déjeuner dans un restaurant à Parentis) : visite du Prieuré de Mimizan.

21 amis et adhérents de l'Association participèrent à cette sortie.

Madame La conservatrice du Musée, archéologue, l'avait spécialement ouvert ce jour à notre intention. Elle nous a régales de ses connaissances passionnées et passionnantes sur les fouilles aquatiques réalisées aux abords de la Gourgue et dans le lac de Sanguinet - De la formation du lac à nos jours on a découvert plus de 2000 ans d'histoire selon la thématique de "l'eau, le sable et l'homme", à travers les vestiges remontés des différents sites (poteries, bijoux, vestiges de l'âge de fer, de bronze, etc.)

Ces vestiges, dont des restes de plancher d'habitation et pieux de remparts en bois conservés grâce à l'eau, ont prouvé la continuité de l'occupation humaine des rives (chose rare lors de fouilles) et ce, malgré la submersion progressive de ces lieux de peuplements primitifs et médiévaux, due à la montée des eaux et la formation du lac.

Une salle est consacrée à la navigation et expose deux pirogues (sur les 39 trouvées au fond du lac.)

L'après-midi s'est poursuivi par la visite du Prieuré de Mimizan.

Dans les Landes 4 sites majeurs des Chemins de Saint Jacques, ont été classés patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO (1998):

Sainte Quitterie (Aire sur l'Adour) Abbaye Bénédictine de Mimizan Abbatiale de Saint Sever. □
Abbaye de Sorde.

Le Prieuré est situé sur la Voie du Littoral ou Voie de Soulac (voie des pèlerins en route pour Saint Jacques de Compostelle : qui depuis l'Antiquité reliait Soulac à Bayonne, le long de la Dune littorale atlantique - itinéraire

d'Antonin). Etape de Ségoza. (Mimizan). Sur le chemin des Romains et pèlerins "camin arrú ou camin romíu".

Monastère fondé au X^e siècle par les moines Bénédictins à l'endroit du martyr de Saint Galactoire, le Duc de Gascogne Guillaume Sanche, en fait don au monastère de Saint Sever au XI^{ème} siècle. Comme l'église Notre Dame de la fin des Terres de Soulac, l'église abbatiale a failli disparaître sous les sables de la Dune.

Effondrée en 1790 suite aux intempéries, de destructions en rénovations seul le clocher porche subsiste. La guide nous a commenté les détails de ce trésor de l'art Roman, les peintures murales du XV^{ème} siècle. Exceptionnellement conservées et rénovées, les sculptures du portail en pierre polychrome, celle de Saint Jacques en pèlerin datée du XIII^{ème} qui serait avec celle de l'église de la Sauve Majeure l'une des plus anciennes représentations de l'apôtre en Aquitaine.

Ce portail et ces sculptures présentent des analogies avec celles des églises espagnoles du Chemin de Saint Jacques - preuves de l'échange culturel et artisanal de l'époque. Le musée local du Prieuré expose des documents (et statues) dédiés à l'histoire du prieuré.

Sur la place face au prieuré l'ancienne habitation des moines, est en l'état de délabrement ; mais un projet de réhabilitation (créer des logements) est à l'étude.

Après la visite, il était temps de se séparer et de se promettre d'autres sorties aussi enrichissantes.



Gaétane Larousse

Billet d'humeur

ASPIT, vous avez dit ASPIT ?

Les nouveaux arrivants cherchent dans le répertoire des associations les activités que La Teste de Buch leur propose. Au chapitre Patrimoine et Histoire de l'art, ils tombent sur ASPIT : Première réaction : c'est quoi cet acronyme ?

Le mot rappelle bien une association sportive (mais non, c'est l'ASPTT...) une lavande sauvage (mais non c'est l'ASPIC), une entrée gourmande en gelée (mais non, c'est aussi un ASPIC) un serpent venimeux (ASPIC encore, mais on se rapproche car nous sommes capables de l'être quand il le faut) mais en bref, tout ça n'est pas très clair...

En plus des mots qui commencent par ASP, ça n'existe pas ! Et pourtant si, regardez, et tous en rapport avec l'ASPIT :



ASPHALTE (là on est en plein dans la thématique, il n'y en a que trop à La Teste au dépens des espaces verts) ASPERGE (comme ces constructions qui y ont poussé tout en hauteur), ASPHYXIE (des quartiers anciens étouffés par des bâtiments récents), ASPECT (comme la vue peu agréable qu'offrent certaines rues désormais), ASPÉRITES (rugosités propres au caractère de nos membres lorsqu'on touche au patrimoine)...

Mais comme je reste irrévocablement optimiste, je préfère de beaucoup, ASPIRATION comme celle qui nous pousse à espérer et à œuvrer pour une cité harmonieuse qui unit histoire, patrimoine et modernité pour le mieux être de ses résidents!

Chantal Sigrist

Appel aux adhérents qui sont invités à envoyer leur billet d'humeur soit version papier au 6ter rue de la Marne, soit par mail : nicole.leglise@wanadoo.fr

RECOURS DES TIERS

Quand un terrain bâti ou non, riverain de sa propriété est vendu, un affichage constaté par huissier est déposé 2 mois avant la signature définitive. On peut donc aller au service urbanisme et contester le permis de construire. Ceci à la condition expresse d'être riverains et vaut pour une maison individuelle ou un immeuble.

Faites passer cette information !

ASPIT

6 ter rue de la Marne

33260 La Teste de Buch

05 56 66 36 57 ou 05 56 54 44 94

www.aspit-gironde.fr

Conseil d'administration

Bureau :

Présidente : Nicole Léglise

Vice-Présidente : Christine Castaing

Trésorière : Chantal Daisson

Secrétaire : Francis Le Noir

Membres du conseil : Chantal Sigrist -Francis Pédemay -Vincent Taffard -Françoise Doux
-Colette Estrade - Gaetane Larousse - Astrid Fernandez .